

La coopération territoriale : avance

La coopération territoriale est un moyen de faire ensemble, face aux défis démocratiques, environnementaux, économiques et sociaux actuels.

Les associations, au cœur d'écosystèmes de partenariats, favorisent la participation citoyenne et la collaboration locale. Le Réseau national des maisons des associations (RNMA) et La Fonda portent une démarche d'expérimentation, de partage d'outils et de méthodes pour accompagner l'émergence, la structuration et la pérennisation de communautés d'action. Le réseau d'échanges et de services aux associations (Resam) à Morlaix (Finistère) et le Carré des associations à Mulhouse (Haut-Rhin) ont créé les conditions d'une coopération locale, en mettant autour de la table les acteurs désireux d'agir ensemble sur un défi commun. Ce temps d'expérimentation est prévu sur deux ans (2023-2024). Mais a aussi vocation à être pérennisé. « En matière d'intelligence collective, il est important d'avoir de la facilitation pour fluidifier les échanges, faire remonter des points de débat, mobiliser, faire

avancer, et c'est le rôle du Resam. C'est crucial sinon l'inertie peut donner le sentiment qu'on n'avance pas. On essaie de faire tourner la parole, de marquer les esprits, de motiver, d'amener de la contradiction ou de faire réagir », précise Mathieu Cirou, coprésident du Resam.

Parcours d'engagement des jeunes

À Mulhouse, une communauté d'action, impulsée par le Carré des associations, a été formée pour renforcer l'engagement des jeunes, l'accompagnement de leurs projets, leur insertion professionnelle et leur participation dans l'élaboration des politiques publiques. La communauté a lancé une démarche de consultation qualitative pour explorer leurs perceptions, leurs motivations, et leurs relations avec les institutions. Chaque membre de la communauté a développé sa propre méthode de consultation, en tenant compte des particularités des publics concernés (108 jeunes ont ainsi été consultés par 7 structures). Les résultats soulignent l'importance de leur faire de la place dans la création des politiques et dispositifs les concernant : valoriser leur engagement civique permet de

défendre leurs convictions, dans des dispositifs adaptés à leurs désirs et besoins. La communauté d'action s'est donc fixé plusieurs axes de travail, qui constituent des éléments clés dans la perspective de proposer un parcours d'engagement complet et coordonné : renforcer leur insertion ; soutenir leurs envies d'engagement et leurs initiatives ; et s'assurer qu'ils puissent avoir une participation active et significative dans la société.

« Dorénavant, nous avons deux ambitions sur Mulhouse : pérenniser cette communauté d'action pour mieux accompagner le parcours d'engagement des jeunes, et essaimer ces outils pour développer d'autres communautés d'action sur le territoire. C'est une méthode qui a fait ses preuves ! Bien sûr la question des moyens se pose. C'est une démarche qui est exigeante, en matière de temps et d'engagement », argumente Cécile Vincent, responsable promotion vie associative de la ville de Mulhouse.

Autonomie alimentaire et transition écologique

À Morlaix, la communauté d'action est coordonnée par trois structures (Resam, Pôle ESS-ADESS et Union locale d'animation en milieu rural [Ulamir]-CPIE) et réunit une cinquantaine de participants (associatifs, entrepreneurs, agents territoriaux et citoyens). « Par une préoccupation commune, l'alimentation, on a pu voir qu'on pouvait regrouper des personnes différentes et aller dans le même sens sur des temps d'échanges longs (du temps qu'on ne s'octroie pas car on est tous pris dans notre quotidien). C'est très précieux car sans ça, on n'avance pas ensemble », ou alors de manière très parcellaire, sur du projet plutôt que sur une vue d'ensemble reconnaît le coprésident du Resam. Conscients des défis de la transition écologique, ils ont décidé

LA CARTOGRAPHIE DES ACTEURS, UN OUTIL OPÉRATIONNEL DE COOPÉRATION

La communauté d'action existe au quotidien par la mise en lien des actions dont chaque structure est porteuse, et par leur capacité à se renforcer mutuellement. Le travail de cartographie des acteurs, des initiatives et de leurs objectifs partagés, qui se construit et s'enrichit tout au long de la démarche, est un outil concret de coopération. « L'idée est d'en faire un outil à la fois de représentation de ce qui se passe autour d'une table et un outil d'action lui-même. C'est-à-dire un outil d'orientation des publics, de veille, d'échange d'informations et de partage de ressources. L'idée, pour que la communauté d'action vive dans la durée, est qu'il faut inventer au fur à mesure du temps des rendez-vous, des modes d'action et les conditions de partage d'informations qui feront que cette cartographie sera mise à jour en permanence » pour reprendre les propos de Yannick Blanc, vice-président de La Fonda.

r ensemble

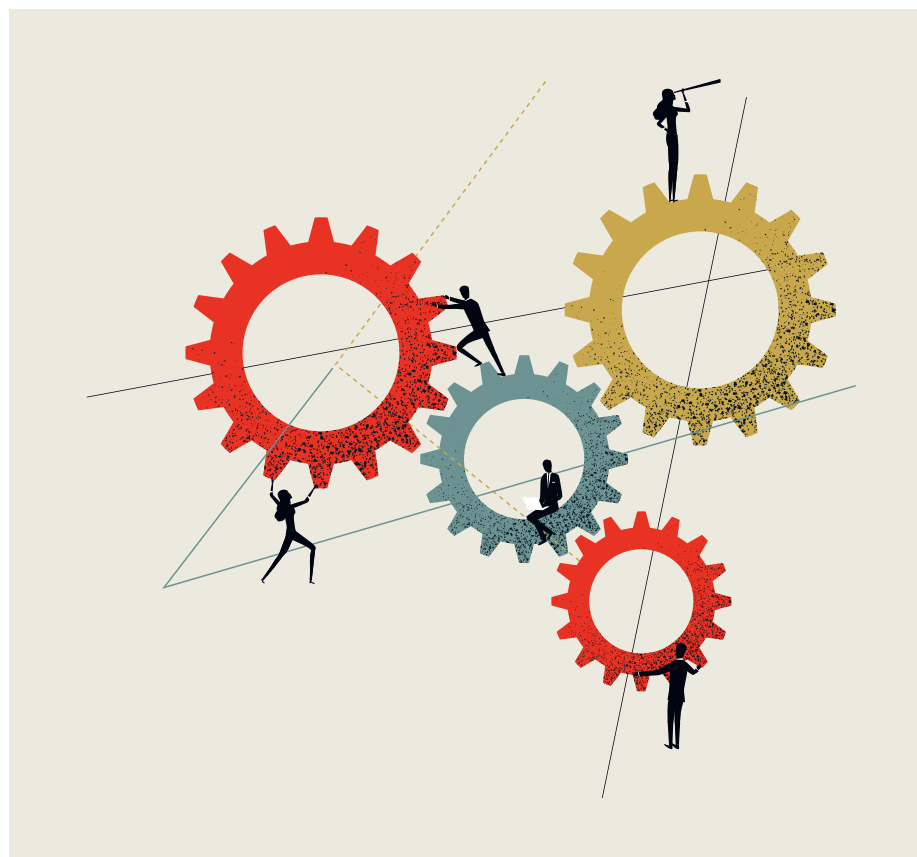
de concentrer leurs efforts sur « Comment, à l'échelle du Pays de Morlaix, pouvons-nous progresser collectivement vers plus d'autonomie alimentaire, tout en respectant le vivant ? ». Pour l'aborder, ils ont défini quatre axes : sensibilisation, diptyque production-consommation, mécanismes financiers et fonciers ainsi que droit à une alimentation de qualité. Après avoir identifié des enjeux communs, ils ont élaboré une cartographie de leurs actions et ressources, et pu construire une vision commune. Enfin, ils ont aussi envie d'expérimenter localement la sécurité sociale de l'alimentation.

Une dynamique riche d'enseignements

Que ce soit à Mulhouse ou Morlaix, le nombre de personnes impliquées est variable, certaines se mobilisent ponctuellement et d'autres plus sur la durée. « Par rapport à d'autres engagements que

UNE MÉTHODE POUR CONVAINCRE

Pour mettre en œuvre les actions partagées et passer du « penser ensemble » au « faire ensemble », il apparaît essentiel de partager plus largement la vision et de convaincre des acteurs clés du projet commun. Un exercice qui a montré son efficacité consiste à construire son argumentaire en se mettant en situation. Il s'agit de jouer sous forme de saynètes, la rencontre avec un acteur identifié en trois étapes : créer ses arguments en identifiant ce qui pourrait freiner l'acteur à s'engager dans la dynamique, et en listant les arguments principaux pour le convaincre ; simuler la rencontre ; analyser la saynète, en identifiant ce qui peut être mis en place pour lever les freins identifiés.



j'ai eu, la spécificité de cette approche est la diversité des acteurs présents, certains sont dans une association, d'autres en poste dans des collectivités, ou sont élus et cette diversité est nourrissante. Une préoccupation nous réunit mais c'est la communauté qui définit et affine les axes de travail », explique Mathieu Cirou. L'un des leviers d'une coopération réussie, c'est donc la coconstruction. La thématique doit toujours partir de l'envie des personnes. La démarche est très riche sur le plan professionnel et en matière de reconnaissance. Elle crée une dynamique positive, et de nombreuses attentes. L'un des défis clés sera celui de la pérennisation de cette fonction de soutien à la dynamique de la communauté d'action et de son financement. Le coût de cette démarche d'accompagnement reste à évaluer plus finement aujourd'hui pour être transférable à d'autres territoires. « Nous sommes en effet dans une phase d'expérimentation et d'évaluation des moyens et des effets »,

explique Léa Bouaroua, chargée de mission au RNMA. En ce qui concerne le temps, il faut compter la mobilisation des équipes pour organiser, environ tous les deux mois, une journée de travail avec l'ensemble des acteurs (plus les frais d'organisation, salle, repas, etc.), le temps de préparation (invitation, mobilisation, préparation du programme et des supports, organisation logistique) et de suivi, ainsi que l'accompagnement méthodologique. Dans les deux cas cités, l'accompagnement a été mené par les équipes de la Fonda et du RNMA.

Léa Bouaroua, RNMA

En savoir plus

- Guide du faire ensemble, La Fonda, s.42l.fr/BrDukFSk
- Comptes rendus des journées de travail, La Fonda, s.42l.fr/Ktfv8v_G
- Webinaire « L'innovation territoriale en actions » (organisé par Le Rameau et en partenariat avec la Fondation des territoires, le RNMA, la maison des associations de Saint-Benoit, et la commune de Saint-Benoit), s.42l.fr/jncxCumdN